

Le point sur les limites d'usage des objets connectés

Ainsi, pour gérer son diabète avec plus de simplicité, les personnes diabétiques peuvent choisir parmi une panoplie d'objets connectés : application de conseil culinaire, semelle connectée, mesure en contenu du glucose, programmes de coaching en ligne...

Le Diabète LAB se rend régulièrement auprès de personnes diabétiques et de leurs proches pour les interroger sur leurs expériences et perceptions de ces objets. Il dresse ainsi un ensemble de limites d'usage de ces objets.

Parmi les trois principales raisons qui font que les utilisateurs délaissent les objets connectés, on retrouve le fait que :

- certaines applications demandent aux utilisateurs d'être alimentées quotidiennement par une grande quantité de données, ce qui peut parfois provoquer une saturation et une lassitude de la part des patients ;
- certains patients ont le sentiment que ces objets les confrontent plus que d'habitude à leur diabète, voire qu'ils les submergent de données dont ils ne savent que faire ;
- il existe un manque de confiance dans la fiabilité de certains dispositifs ou applications (le calcul du nombre de pas, la mesure exacte de la glycémie pouvant varier d'un lecteur à un autre...)

Aujourd'hui, les patients sont de plus en plus acteurs de leur maladie et en cela les dispositifs connectés dédiés au diabète ne pourront évoluer uniquement dans le cadre d'une co-conception, d'une construction collective entre professionnel de santé et patients. Et les enjeux sont grands, car nombreuses sont les personnes diabétiques qui souhaitent pouvoir utiliser pleinement ces objets, dont certains ont déjà fait la preuve d'améliorer la connaissance du patient sur lui-même.

Découvrez [l'intégralité de l'étude sur le site du Diabète LAB](#) pour davantage d'expériences de patients avec les objets connectés !